BÜTTNER, Frank, GOTTDANG, Andrea, *Einführung in die Ikonographie. Wege zur Deutung von Bildinhalten*

Naïma Ghermani

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/501>

DOI : 10.4000/ifha.501

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Naïma Ghermani, « BÜTTNER, Frank, GOTTDANG, Andrea, *Einführung in die Ikonographie. Wege zur Deutung von Bildinhalten* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2007, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/501> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.501>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

BÜTTNER, Frank, GOTTDANG, Andrea, *Einführung in die Ikonographie. Wege zur Deutung von Bildinhalten*

Naïma Ghermani

- 1 Cette introduction à « l'interprétation du contenu des images » est un manuel, mis à la disposition des étudiants d'histoire de l'art, d'histoire, mais également à un plus vaste public. Si en France comme en Allemagne, de nombreuses et fort belles collections éclairent des thèmes iconographiques précis (on pense par exemple au fameux La Bible et les saints, de Michel Pastoureau et Gaston Duchet-Souchaux, publié chez Flammarion), cet ouvrage a l'ambition de proposer une synthèse sur toutes les formes d'iconographie du Moyen Âge à l'époque contemporaine, en trois cents pages. Un pari réussi dans la mesure où non seulement l'ouvrage recense avec précision l'ensemble des grands sujets qui parcourent la peinture, mais n'omet pas également – et c'est là sa grande originalité – les sources historiques, les traités sur les images, les grandes querelles autour de celles-ci, les sources d'inspiration comme les grands manuels de dévotion du XVe s.
- 2 On pourra reprocher aux auteurs d'adopter une perspective tracée par Panofsky où l'image est l'expression d'un contexte intellectuel plus général. Les auteurs s'en défendent dans une excellente introduction qui a l'intelligence de retracer rapidement, mais avec une grande clarté l'histoire même de « l'iconographie » présentant de manière très pertinente les grands pionniers de cette méthode (E. Mâle, A. Warburg, E. Panofsky). On pourrait également leur opposer que la division en deux grandes parties « iconographie chrétienne » et « iconographie profane » n'est pas toujours effective. Toutefois, ce livre ayant pour finalité de poser les fondements d'une discipline, cette séparation a le mérite d'être claire, d'autant que chacune des parties offre une vision variée et nuancée.

- 3 En effet, servis à la fois par des tableaux classificatoires limpides, des encarts faisant le point sur des concepts précis (icône, sainte conversation etc.), les deux volets déploient une très grande richesse qui tente d'englober presque toutes les formes d'iconographie, sans oublier de contextualiser la naissance des images, les pratiques de dévotion et les disputes qu'elle suscitent. Ce panorama systématiquement illustré par des exemples précis, dûment commentés, aborde aussi bien la question du portrait du Christ, de ses sources apocryphes, de ses formes variées (Madyllion, Vera Icon), mais aussi l'iconographie mariale et celles des saints. Les exemples abondants tant d'images que de sources écrites (Acta sanctorum, Légende dorée, livres de miracles...) puisent dans l'éventail européen.
- 4 La partie dédiée à l'iconographie profane est tout aussi réussie avec de très bons développements sur l'allégorie et la personnification, sur le portrait et surtout sur un genre parfois oublié de l'histoire de l'art, la poésie, pourtant abondante manne de la peinture de l'époque moderne. Les auteurs rappellent ainsi l'immense succès de l'Arioste et du Tasse, dont les héros Tancrède et Arminia notamment, nourrissent une partie de l'iconographie du XVIIe s.
- 5 Enfin, le livre s'achève sur une bibliographie en allemand et en anglais et par une liste très utile de sites internet d'images et de textes. Cet ouvrage à la fois riche et concis est un outil indispensable qui mériterait une traduction française.
- 6 Naïma GHERMANI (Université Pierre-Mendès-France – Grenoble II)